



# Au collège Hée-Fergant, des ambassadeurs veillent à prévenir le harcèlement

Au collège Hée-Fergant, de multiples activités sont proposées aux élèves durant la pause du déjeuner.

Parmi ces ateliers, un groupe de dix collégiens, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, s'est constitué sur la base du volontariat, pour devenir des ambassadeurs dans la lutte contre le harcèlement à l'école, s'inscrivant dans le cadre du programme national PHARE (programme de lutte contre le harcèlement à l'école).

Au collège Hée-Fergant, de multiples activités sont proposées aux élèves durant la pause du déjeuner. Parmi ces ateliers, un groupe de dix collégiens, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, s'est constitué sur la base du volontariat, pour devenir des ambassadeurs dans la lutte contre le harcèlement à l'école, s'inscrivant dans le cadre du programme national PHARE (programme de lutte contre le harcèlement à l'école).

« **En début d'année, nous avons fait appel à des copains vigilants dans chaque niveau** » explique la professeure Agnès Caballo référente avec ses collègues Mathieu Lambert-Carabin, Julie Briand, Anaëlle Grand et le conseiller principal d'éducation, François Labelle. Tous ont suivi au préalable une formation afin d'encadrer et de former les jeunes ambassadeurs à leur rôle.

Ce programme est engagé depuis 2021 avec « **la mise en place d'un protocole et l'élaboration d'une charte avec les élèves** ». Il entre réellement dans sa phase opérationnelle, cette année. Des lieux de l'établissement ont été repérés et font l'objet d'une campagne d'affichage spécifique avec des slogans que les ambassadeurs collégiens ont créés avec leurs référents. Des slogans représentés par un arbre symbolisant les racines du respect et du bien vivre ensemble.

Cet arbre est implanté dans chaque salle de l'établissement et a été communiqué dans chaque carnet de liaison. Tiphaine et Mathieu, élèves de 3<sup>e</sup>, sont ambassadeurs depuis le lancement du programme. « **Nous n'avons pas pour mission d'intervenir quand on repère une situation qui peut dégénérer. Nous en parlons à des professeurs référents** » explique Tiphaine, motivée par son envie « **de venir en aide aux autres** ».

Mathieu relève que « **notre mission s'inscrit principalement dans un rôle de prévention** ». Il s'est enrôlé « **au début, pour m'occuper pendant la pause du midi** ». Il a continué de se porter volontaire, estimant que « **c'est bien, car on fait des activités et cela permet de venir en aide à ceux qui en auraient besoin** ».

Letty est en 5<sup>e</sup>. Elle ne manque pas d'idées comme celle de « **créer un jeu de société pour faire connaître aux autres, notre rôle d'ambassadeur** ». Tya, également en 5<sup>e</sup>, se sent d'autant plus motivée dans cette mission qu'elle indique « **avoir vécu le harcèlement** » avant son arrivée au collège. Gwendoline, élève de 4<sup>e</sup> « **découvre le projet** » tandis que la plus jeune du groupe, Leelo, en classe de 6<sup>e</sup>, s'est portée volontaire, car « **quand je suis arrivée au collège, je ne connaissais personne. Cela m'a permis d'intégrer un groupe** » et d'éviter ainsi d'être éventuellement « **embêtée** ».

Le groupe se retrouve le lundi midi. Outre sa mission de veille dans la cour de récréation, il travaillera à se faire connaître avec la création d'un trombinoscope, d'une mini-ambassade au sein de l'établissement, endroit où les élèves pourront s'exprimer, ainsi qu'à la création d'une saynète sur le harcèlement qu'ils joueront en fin d'année. La gendarmerie interviendra en cours d'année auprès des élèves de 5e, sur le cyberharcèlement.



Les collégiens ambassadeurs avec leurs professeurs référents